

Sur les traces des bonnes fontaines du Mont Ceix

Sentier d'interprétation

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Livret d'accompagnement

Chamberet



Eau



Patrimoine bâti



Parc
naturel
régional
de Millevaches
en Limousin
Millevaches en Limousin

Chambarèt : Comuna dau Parc Naturau Regionau de Miuvachas en Lemosin



Le PNR de Millevalles en Limousin, situé en région Nouvelle-Aquitaine, rassemble en 2018, 113 communes de la Montagne Limousine, réparties sur les départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne. Chamberet se situe près de Treignac au nord de la Corrèze et est limitrophe du département de la Haute-Vienne. La commune est proche du Mont-Gargan et du massif des Monédières. Elle est arrosée par deux affluents de la Vézère : le Bradascou qui y prend sa source et la Soudaine. Le Mont Ceix se trouve sur la ligne de partage des eaux du bassin de la Garonne et du bassin de la Loire.

Bienvenue sur le sentier

« Sur les traces des bonnes fontaines du Mont Ceix »

Avant de rendre à nouveau les fontaines accessibles au public, une étude du CAUE en mai 2016 décrivait le site ainsi :

«Le Mont-Cé est une colline boisée située au nord-est de la commune de Chamberet, elle en est le point culminant à 729 m. Autrefois s'y trouvait un village éponyme écrit « Moncet » au cadastre de 1819. Il n'en reste que des bases de murs (maisons et jardins) avalées par la végétation et la chapelle Saint-Nicolas qui date de 1804 restaurée en 2010. Les petites clairières qui demeurent bordées de vieux hêtres majestueux, sont des lieux de pique-nique calmes et ombragés, appréciés des promeneurs. L'un des tracés du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, appelé « voie de Rocamadour en Limousin et Haut Quercy » passe par la chapelle du Mont-Cé, Chamberet étant une étape entre Eymoutiers et Treignac».

Parcourez ce lieu de vie historique, profitez du ruissellement de l'eau pour vous détendre. Laissez-vous emporter par les légendes locales au rythme des récits de Marcelle Delpastre et des illustrations de Gaston Vuillier.

Les paysages de ce massif ont évolué avec le temps et la présence humaine mais les sources ont perduré, comme le montre cette gravure.



*Une fontaine sacrée au Monceix. Gaston Vuillier
Revue le Tour du monde 1901 - réédition Maiade.*

Plan et étapes du sentier d'interprétation

Environ 4 km en 1h30, un peu de dénivelé,
difficulté moyenne en famille

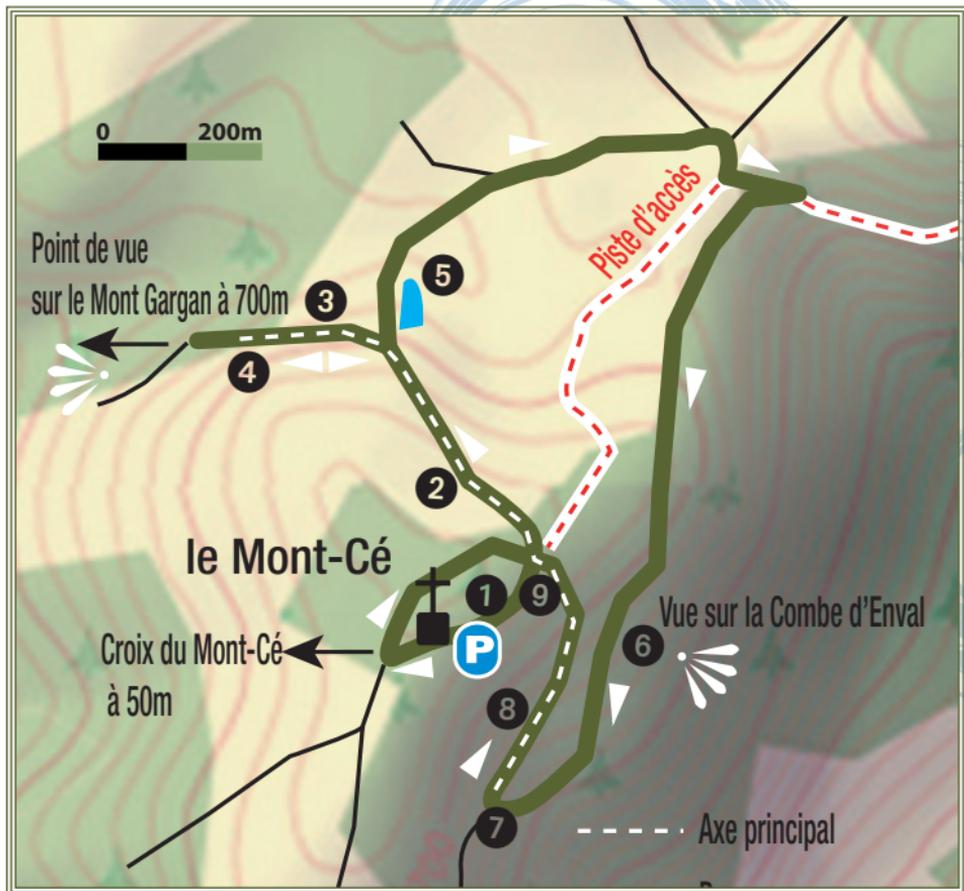
Les thèmes abordés :

- 1 La chapelle et son arbre remarquable
- 2 La source des amoureux
- 3 La source pour les dents
- 4 La source pour les yeux
- 5 La source pour les rhumatismes
- 6 Immersion forestière vers la combe d'Enval
- 7 La source des mendiants
- 8 La source des animaux
- 9 Le puits de l'ancien village



Recommandations

Vous allez cheminer en partie sur des sentiers privés. Pour le plaisir de tous, nous vous demandons de respecter les lieux et les équipements disposés par la mairie, le long du parcours.



Le sentier vous offre la possibilité de faire une grande boucle, de la compléter par un aller-retour vers la Croix du Mont-Cé ou le point de vue sur le Mont Gargan. Il est fléché grâce à des panneaux directionnels répartis sur l'itinéraire. Vous pouvez également parcourir l'axe principal pour découvrir l'essentiel des fontaines.

Sur les traces des
bonnes fontaines



1. La chapelle et son arbre remarquable

Vous commencez votre parcours depuis le parking en direction de la chapelle que vous devinerez d'abord à travers les feuillages sur votre droite. Avant de la découvrir, vous avez la possibilité de faire un court aller-retour par le chemin forestier le plus à droite en face de vous, jusqu'à la Croix du Mont-Cé. Observez la différence de végétation.



« J'apprenais qu'autour des sites qui en sont dignes, les croix, les chapelles, les bonnes fontaines, il est salutaire de tourner dans le bon sens. [...] dans le sens où vont les astres ! Les aiguilles d'une montre d'ailleurs ne vont pas autrement. » *Simon Louradour.*

Restaurée en 2010, construite en 1804 et achevée en 1827 sur les vestiges d'une abbaye moyenâgeuse, la chapelle, dédiée à Saint-Nicolas de Myre daterait du XI^{ème} siècle.

Elle est aujourd'hui vide de mobilier. Au XIX^{ème} siècle, il y avait encore autour de la chapelle un village habité par une dizaine de familles. La dernière grande propriété agricole comprenait plusieurs bâtiments et un cheptel de près de 200 têtes. Elle appartenait à la famille Grandchamp des Raux.

Une pierre sculptée est également visible à proximité. Elle a été rapportée, il y a quelques années et offerte par un Chambertois et gravée par un artiste inconnu qui avait séjourné près du lac de Vassivière. Elle n'a aucune valeur historique par rapport au site.

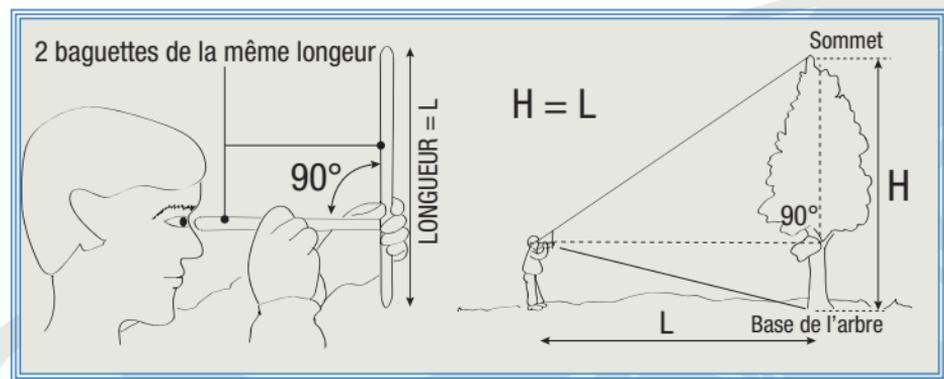
Les restes d'un alignement remarquable

Un hêtre à côté de la chapelle a été classé en 2003 à l'inventaire des arbres remarquables de la Corrèze.

Ses mensurations : 24 m de haut, 27 m de houppier, 3 troncs et 4,8 m de circonférence. En bon état sanitaire, il a environ 200 ans. Il est remarquable par l'âge, le port et sa situation. Il serait un vestige d'un alignement plus ancien.

Observez-le et estimez si ces données ont évolué depuis 2003 ?

Vous pouvez mesurer sa hauteur en fabriquant une croix de bûcheron et en procédant comme sur le schéma.



Visez l'arbre en fermant un œil pour voir à la fois sa base et son sommet. Avancer ou reculer pour ajuster la mesure. Comptez ensuite le nombre de pas parcourus jusqu'au tronc pour estimer sa hauteur en mètres.

Vous pourrez revenir pique-niquer sur cet espace en fin de parcours.

Tournez à gauche après la barrière et suivez la piste jusqu'à l'indication d'une première fontaine...

2. La source des amoureux

Première fontaine de votre découverte, elle est assez singulière par sa forme mais aussi son usage et les croyances associées. Elle ne guérit pas, elle exhausse les vœux et porte bonheur.

Située près de l'ancien village, remarquez **le tas de pierres et les ruines d'une ancienne ferme sur votre droite.**

On buvait son eau :

« pour se marier dans l'année ou si l'on était marié, pour avoir beaucoup d'enfants et qu'ils soient en bonne santé ».

Vous la trouverez à quelques mètres sur votre gauche **au creux des racines d'un hêtre.**

Aujourd'hui à sec, de tout petits gardiens de la forêt la surveillent et profitent de l'enchevêtrement des racines pour y établir leurs galeries.

Observez les petits trous de galerie formés par ces mammifères.



La fontaine en 2017 © Mairie



Mulot sylvestre © GMHL

L'importance du mariage à l'époque

«La source des amoureux» perdue, la tradition a été perpétuée par la légende du verrou* de la chapelle que vous venez de découvrir. Malheureusement pillé, vous ne pourrez plus le faire raisonner selon ce rituel !



« Jeunes gens et jeunes filles, encore de nos jours, ne manquent pas de secouer le verrou de la chapelle.

Il faut soulever et laisser retomber fortement la poignée qui cogne à grand bruit dans la porte. Certains disent qu'il faut le secouer trois fois, ou neuf fois sans compter, ou trois ans de suite, ou neuf ans...

De toute façon, l'intention est que l'on obtienne le compagnon de sa vie dans l'année. » *Marcelle Delpastre*

**Le verrou était le heurtoir de la porte d'entrée de l'ancienne abbaye*

Anecdote : Des ossements d'agneaux ont été trouvés dans la fontaine pendant les travaux de consolidation. Peut-être y jetait-on aussi d'autres ossements de petites tailles de façon secrète en dehors du baptême ? C'est ce qui se murmure parfois...

Continuez la piste en face de vous. Laissez l'étang sur votre droite et continuez tout droit jusqu'au prochain panneau directionnel.

3. La source pour les dents

Cachée au milieu de la végétation et marécageuse, vous la trouverez sur votre droite en contrebas du chemin. Attention, terrain humide !

Le choix de la « bonne » fontaine guérisseuse

Quand on souffrait d'une rage de dents, il était aisé de se diriger directement vers cette fontaine au fond des prés. Mais comment savoir à quelle bonne fontaine s'adresser pour toutes sortes d'autres maux moins évidents à nommer ?

Les habitants consultaient une femme appelée « metteuse de part », « recommandeuse », ou « tireuse de Saints ». On l'appelait *la raigonda* du temps de M. Delpastre dans la région de Chamberet. Elle prenait une bassine d'eau et y jetait des tisons de noisetiers incandescents. Elle priait les Saints locaux comme Martin, Sagittaire, Eutrope... chacun étant associé à un tison et à une fontaine.

Les tisons qui s'enfonçaient dans l'eau désignaient les sources auprès desquelles le malade devait se rendre pour accomplir les rituels qu'elle lui indiquait. Ces traditions populaires, profondément implantées dans l'imaginaire furent reprises par le christianisme pour imposer un Saint par lieu de dévotion. Elles ont perdu plus longtemps en Limousin car la christianisation y a été très tardive.



LA CONSULTATION DE LA BRAISE

Gaston Vuillier, 1899, dessin au graphite, aquarelle et rehauts de gouache blanche
© collection musée du Cloître, ville de Tulle.

4. La source pour les yeux

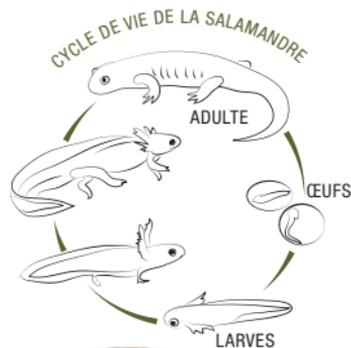
L'escalier vous aide à grimper le talus qui mène à la source. L'eau qui la traverse est courante et en ressort en filet de ruisseau alimentant le fossé. La végétation est ici un peu différente et vous pouvez observer une parcelle de chênes rouge derrière la source.

Observez feuilles découpées, aspect du tronc et couleur de l'écorce. Pas de rouge ? Il s'agit en fait de sa teinte automnale et de la couleur rougeâtre de son bois coupé.

Cette retenue d'eau au niveau de la fontaine a permis de développer une véritable nurserie pour les amphibiens et les libellules que vous pourrez observer en saison.

Comparez leur stade de développement, comptez leurs pattes...

Mais ne les touchez pas, ils sont fragiles !



Dessiner la croyance, Gaston Vuillier (1845-1915)

« Les magiciens et sorciers sous le trait de Gaston Vuillier ne sont pas ceux que notre imaginaire collectif s'attendrait à voir : aucun personnage effrayant ou repoussant dans ses œuvres. Il dessine des figures simples : paysans, vieilles femmes, forgeron. Ce qui les distingue, c'est le don qu'ils possèdent : celui de guérir en recourant à des rituels symboliques, magiques à ses yeux. »

© Extrait de *Magiciens et Sorciers de la Corrèze – œuvres de Gaston Vuillier (1845-1915)*, exposition Musée du Cloître, Tulle, 2017.

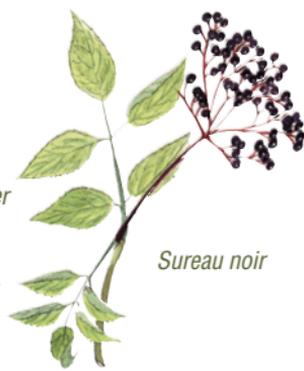
En redescendant à gauche de l'escalier, vous pouvez prolonger votre découverte par un aller-retour sur la première piste forestière partant à droite vers l'extrémité ouest du Mont. Vous pourrez y bénéficier d'un point de vue dégagé à 700 m sur un autre mont célèbre : **le Mont Gargan**.

Cette appellation est commune en France, et pour cause ! Pour Marcelle Delpastre **c'est le mont du soleil couchant**, celui qui avale le soleil à l'horizon, celui de l'antique dieu Celtique. Il a donné naissance à la légende plus contemporaine de Gargantua, géant qui aurait parcouru le pays avec des bottes boueuses dont se seraient détachés en deux pas ces deux monts : Ceix et Gargan. Se soulageant ensuite, il créa alors la Combade et la Soudaine.



Revenez sur vos pas pour poursuivre le sentier. Repassez devant les sources pour les yeux et les dents. Arrivés à l'étang, tournez à gauche.

Des arbustes chemin faisant...



5. La source pour les rhumatismes

Longez l'étang et tournez à droite pour découvrir cette nouvelle fontaine. Ici la source alimente ce petit étang par l'intermédiaire d'un ruisseau canalisé entre des pierres dans les premiers mètres en aval de la source.



« En m'approchant du bord je découvre, derrière une haie, des femmes procédant à des ablutions secrètes. D'autres, après avoir plongé leurs deux mains dans l'eau sainte, redressent leurs bras de façon à favoriser dans leurs manches l'écoulement du liquide recueilli dans le creux de leurs mains. Plusieurs, à l'aide d'écuelles, se font verser de l'eau sur la nuque de façon à la laisser glisser tout au long du dos. Et au contact du liquide qui filtre sur la chair tiède, elles sont prises de frissons. Les rhumatisantes se traitent ainsi !... »

G. Vuillier Femme se faisant couler de l'eau dans les manches
- Revue *Le Tour du monde* 1901 - Réédition Maiade

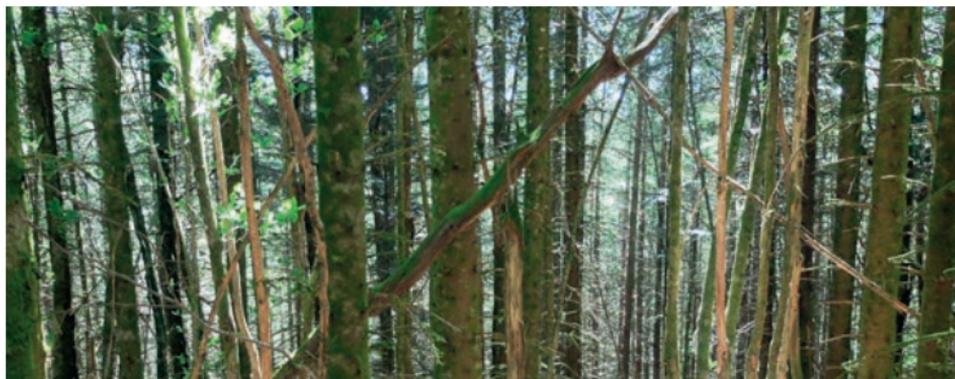
Profitez du banc pour une pause à l'écoute du ruissellement de l'eau, des bruissements de feuilles et des chants d'oiseaux.

Sortez de cette immersion en revenant sur le bord de l'étang et dirigez-vous ensuite sur le chemin enherbé de droite. Après quelques mètres, un panneau directionnel vous indique de continuer sur la droite le long d'une clairière en bordure de champs.

Sur votre droite se trouvent deux parcelles forestières différentes, d'abord de résineux, ensuite de hêtres. Continuez à aiguïser vos sens en prêtant attention aux différences de sons entre ces deux ambiances forestières. Au bout du chemin prenez la piste caillouteuse à gauche puis le premier chemin forestier en épingle à droite.

6. Immersion forestière vers la Combe d'Enval

Ici la fraîcheur revient sur cette piste privée au milieu des arbres. De nouveaux feuillages comme ceux des châtaigniers font leur apparition.



Tenez vos sens en éveil pour cette partie de marche active, propice au calme et à l'observation : douceur de la mousse, camaïeu de verts, cabanes naturelles et enchevêtrements de mikado géants. Profitez aussi de cette immersion forestière qui vous conduit sur le chemin du pèlerinage pour admirer la vue sur la Combe d'Enval qui a abrité un ancien château-fort...

Le petit-fils d'Archambaud de Comborn dit le barbu reçut l'accord du roi de France pour fortifier le château en 1485. Les restes du château dont la chapelle furent détruits par un incendie en 1924. Il reste les ruines du donjon et le puits du château. Sur la route, entre Enval et Fontevialle, on aperçoit des marches en pierre qui permettaient d'accéder à celui-ci.



Gardez ce chemin tout droit jusqu'à la prochaine indication de source.

7. La source des mendiants

C'est une pêcherie en demi-lune qui se découvre à une dizaine de mètres très en contrebas du sentier. Un ruisseau d'écoulement en naît et produit un agréable bruissement.



Vous pourrez l'écouter le temps d'une pause sur le banc avant d'attaquer la fin du chemin du pèlerinage. Une fois la source approchée, revenez sur vos pas pour prendre le chemin qui remonte en épingle.

Toponymie limousine

On retrouve le Pescher (lo peschier) à Chamberet qui ne fait nullement allusion à l'arbre fruitier mais à ces petits bassins maçonnés disséminés dans les prés et dont les usages pouvaient être multiples (lavoir, rouissage du chanvre, irrigation, vivier à poissons). La pêcherie désigne donc une retenue d'eau servant de bassin, lavoir ou vivier à poissons.

J-F. Vignaud, De la Chassagne au Monteil, 2016.

« Autrefois, tout au long du chemin qui vient de la chapelle, il y avait une double haie de mendiants, le 9 mai, malades, infirmes, estropiés, pauvres et loqueteux de toutes sortes, qui demandaient l'aumône. Certains vendaient des cierges, disant aux jeunes gens : « De la bougie, mon ami », et aux filles : « De la chandela, mademaisela ». On laissait brûler ces cierges dans la chapelle, autour de la statue du saint ; cela se fait toujours, sauf qu'il n'y a plus de mendiants ni de vendeurs sur le chemin. » *Marcelle Delpastre.*



Imaginez l'ambiance des lieux à l'époque, d'après ce récit de Jean-François. Desmoulin-Catonnet, habitant de Chamberet.

Souvenir de pèlerinage

« Au début des années 50, il était encore traditionnel de ne pas aller à l'école les 9 mai : c'était le jour du Pèlerinage au Mont Ceix. Le centre du bourg était encombré par les manèges, tirs, loteries et « viroulets ».

Deux cars bondés partaient tôt de La Place pour nous déposer à la fontaine du Rotaris. Les hommes discutaient un moment avec le forgeron puis allaient boire un verre de vin rouge au café-épicerie. Nous, les enfants, nous filions en direction du sommet du village du Mont Ceix en chahutant les filles.

Dès le lever du jour, « Laboureillat » était allé chercher les commerçants à Reménieras avec la charrette et les bœufs : boulangers, pâtisseries, cafetiers présentaient des étales regorgeant de bonnes choses.

On achetait quelques bonbons ou un gâteau et surtout une médaille au stand des bonnes sœurs ou à celui du « Père Lamédaille » pour qu'elle soit bénie pendant la messe ; puis il y avait une procession pour se rendre à la Croix implantée tout au sommet du mont d'où la vue s'étendait à l'infini ; enfin, nous allions jeter une pièce dans les sources miraculeuses mais là, le curé Charbonnel ne nous accompagnait pas.

Les cars nous ramenaient au bourg où les tables de tous les restaurants étaient pleines. Les manèges tournaient toute la fin de journée et deux ou trois bals faisaient valser les amoureux. Mais certains restaient « casser la croûte » au Mont Cé puis descendaient danser le soir à l'auberge de Trassoudaine. »

8. La source des animaux

Vous l'aurez compris, partis de plus bas depuis le lieu-dit du Rotaris, les pèlerins après avoir croisé les mendiants en contre-bas, continuaient leur ascension vers la chapelle. Ils trouvaient auprès de cette fontaine une pause désaltérante... pour les animaux qui accompagnaient le cortège.

Observez la particularité de cette « fontaine » :

« C'est une grande pêcherie circulaire aux murs toujours bien bâtis que le chemin actuel traverse en son milieu. Les animaux qui s'y désaltéraient au passage le jour du pèlerinage, étaient protégés contre les maladies et avaient leur reproduction assurée. »

Simon Louradour

« Le veau d'or est enterré au Bois-Laleu, non loin d'une fontaine qui sourd du rocher. Selon certains, il s'enfonça d'un coup dans la fontaine, il est là dans le sol, debout sur ses quatre pieds. Ou bien encore on le trouvera sous un poirier sauvage, un poirier qui n'a jamais été greffé. Celui qui le trouvera, selon la prédiction, c'est un garçon de sept ans, à minuit, le jour de ses sept ans. Le veau d'or a été fait avec l'or des bijoux des femmes, en particulier avec leurs boucles d'oreilles ».

Marcelle Delpastre, 1971



9. Le puits, 7ème source renforçant la symbolique du parcours.

A défaut d'une 7ème source jaillissante, l'emplacement du puits de l'ancien village vous apparaîtra localisé par une croix. Le nombre sept est très symbolique de la civilisation Celtique.

«Le puits de l'ancien village est maintenant comblé par mesure de sécurité. C'est bien dommage car il datait de l'époque celte et abreuva les premiers habitants du village, puis toutes les communautés de moines qui y vécurent jusqu'à la fin du XVIII^{ème} s et il était toujours aussi vital pour les paysans des XIX^{ème} et XX^{ème} s. La croix qui marque son emplacement, date de l'époque mérovingienne et des premiers évangélistes chrétiens dans la région. Elle fut déplacée à cause du passage de la piste forestière descendant vers le Mazaufroid. Elle se trouvait sur l'ancien chemin séculaire, plantée dans les racines d'un hêtre plusieurs fois centenaire mais qui avait été foudroyé vers 1990, à mi-chemin entre la source pour les yeux et la source pour les dents. »

J-F. Desmoulin-Cattonet



Dernière habitante fin du XX^{ème} siècle

Ainsi s'achève votre découverte des bonnes fontaines du Mont Ceix.

« En me raccompagnant sur le seuil, sur le déclin du jour, elle me faisait partager la beauté de ses horizons : les Monédières, au soleil de midi ; le Mont Ceix qu'il fallait deviner vers le nord ; le Mont Gargan et son aura de légendes ; et puis cette colline dont le grand-père disait « qu'elle mangeait l'astre du jour » chaque soir ! »

Simon Louradour — à propos de Marcelle Delpastre

Aujourd'hui massif forestier d'exploitation, le Mont Ceix a retrouvé ses bonnes fontaines et est heureux d'avoir été foulé par vos pas, à la rencontre de son histoire et des légendes qui l'accompagnent. Merci aux habitants qui ont partagé leurs souvenirs, aux érudits remémorant les croyances et les racines occitanes ainsi qu'à ceux qui ont arpenté la forêt à la redécouverte des sources.

A voir et à faire à proximité

Carnet de « Voyage(s) en Millevaches »

Retrouvez les autres sites et sentiers de découverte et d'interprétation sur le territoire du PNR dans ce carnet :

- Le tour du lac de Viam, n°8
- Balade historique dans Treignac, n° 18
- Le Mont Gargan, n°23
- Le saut de la Virole, n° 38
- La zone humide du bourg par le sentier des merlettes à Saint-Hilaire-les-Courbes (nouveau 2018).



En vente dans les offices de tourisme et à la Maison du Parc : 7€

Ce livret est disponible dans les lieux suivants :

- Mairie de Chamberet - 19370 : 06 48 90 89 50 - www.chamberet.net
- Maison de l'Arbre et la Nature - La Malatie, 19370 Chamberet : 05 55 97 92 14 - www.maison-de-larbre.com
- Office de Tourisme Vézère Monédières Millesources : 1, place de la République - 19260 Treignac 05 55 98 15 04 - www.vezeremonedieres-tourisme.com/
- PNR de Millevaches en Limousin :
Maisonnette d'accueil - 7, route d'Aubusson - 19290 Millevaches 05 55 96 97 00 - www.pnr-millevaches.fr/

Vous pouvez le conserver ou le redéposer dans la boîte à livrets sur le panneau d'accueil pour en faire profiter d'autres visiteurs.

Comment se rendre à Chamberet ?



Depuis le rond-point de la maison de l'Arbre et de la Nature ZI de la Malatie, prendre la D 132 direction chapelle du Mont-Cé. Parcourez environ 7 km en passant les lieux-dits : La Geneste, Le Rotaris où vous ne prendrez pas la piste indiquant le Mont Ceix puis Trassoudaine. La première piste caillouteuse à gauche indique : Le Mont Ceix la chapelle. Empruntez-là, pendant 2 km en restant toujours sur la gauche. Vous arrivez à un parking avec un panneau d'accueil du PNR, point de départ de votre parcours.

Réalisation : Commune de Chamberet et PNR de Millevaches en Limousin

Mise en page/Illustrations/Impression : de 2 roses LUNE

Crédits photos : PNR ML, Commune de Chamberet, GMHL

Textes : Commune de Chamberet et Aurélia Belin éco-interprète, PNR ML

Première édition 2018 en 1000 exemplaires

Remerciements: CAUE de la Corrèze, Musée du cloître de Tulle, Marie-France Houdart et les éditions Maiade , Jean-François Desmoulin-Cattonnet.

Chamberet

